

## LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

L'argent allemand a circulé aux Etats-Unis et au Mexique. — Ce moyen de corruption ne date pas d'hier. — Comment Louis XIV pensionnait les ministres des royaumes rivaux. — La reine Sophie, de Grèce, a été un des agents de la diplomatie occulte de Guillaume II.

Les diplomates allemands ont été convaincus, comme on le sait, il y a quelque temps, d'avoir, aux Etats-Unis et au Mexique, corrompu les hommes politiques, comme ils l'avaient fait dans d'autres pays. C'est un usage qui indignait la probité simpliste, mais qui ne date pas d'hier. Louis XIV ne négligeait pas de pensionner certains ministres des royaumes rivaux et il assurait qu'il ne perdait pas son argent en subventionnant différents fonctionnaires étrangers qui faisaient surveiller par des agents choisis.

Précisément, le catalogue des autographes de Charavaz de cette semaine annonce, la mise en vente, au prix assez élevé de cent francs — les autographes sont hors de prix — d'une lettre de Jean Chapelain, le poète, l'auteur de la "Pucelle", membre de l'Académie Française et qui est relative à la subvention que le roi accordait à un allemand nommé Veggense, il court l'Espagne et il est impossible de lui faire parvenir l'argent du roi. A son retour écrit Chapelain, il me fera d'exacte relation des dispositions de cette cour et d'autant plus qu'étant allemand il y sera moins suspect et aura moyen d'être mieux informé. Chapelain transcrit le texte d'une réponse en latin que lui a faite Vossius, autre pensionné du Roi.

Pendant tout le XVIIIe siècle la Russie a pour principe d'acheter les consciences diplomatiques quand elle en trouvait l'occasion et le célèbre ministre de Catherine II, Panine, proposé, en 1775 à ses associés d'alors, de Vienne et de Berlin, d'assurer, en fonds, qu'il appelait "de la séduction", une caisse pour les opérations communes. La caisse fonctionnait au moins jusqu'au Congrès de Vienne et on sait les accusations vraies, fausses ou simplement exagérées qui furent portées contre Talleyrand qui vit sa réputation grandir à ce Congrès où il rendit d'énormes services à la France, mais d'où il revint avec une fortune qui ne surprit personne.

Guillaume II ne dédaigne pas les moyens de corruption diplomatique, comme on s'en est aperçu à Mexico, pour ne citer que ce pays éloigné où les scrupules sont parfois étouffés. Quand le Kaiser ne peut pas agir autrement, il emploie les moyens de famille, si on peut dire. Il y aura un curieux chapitre à écrire sur les intrigues du duc de Hesse auprès de la Cour de Russie pendant les deux dernières années qui ont précédé la guerre et depuis qu'elle est déchaînée et qui ont abouti aux graves événements qui viennent de se dérouler à Pétersbourg.

Un des agents de la diplomatie occulte de Guillaume II a été sa propre sœur, la reine Sophie de Grèce, mariée au roi Constantin qu'elle domina et à qui elle impose toutes ces solutions de trahison qui ont eu pour résultat les massacres du 1er décembre 1916. C'est pour ce service allemand en Grèce, que Guillaume II obligea, il y a quelques années, sa sœur à revenir à Athènes d'où elle était partie à la suite d'un coup de tête. Pour des motifs qu'il ne faut pas dire, la conduite d'une femme, même d'une reine, ennemie, ayant droit à la discrétion, pour des motifs d'ordre intime, la princesse Sophie refusait de réintégrer le Palais conjugal, cela dura plusieurs mois; enfin, Guillaume II réconcilia le ménage et la femme du Constantin reprit son rôle de surveillance et de direction. Tout semblait être rompu, mais il y allait de l'influence allemande en Grèce et le Kaiser remplaça au poste d'observation qu'elle avait un moment abandonné, cette princesse de Hohenzollern. On sait qu'avec le concours des diplomates et des émissaires allemands, elle s'est admirablement acquittée de sa mission de confiance.

JEAN BERNARD.

## NOUVELLES DU VIEUX MONDE

### SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE DE PARIS

L'église Catholique à Bagdad  
Marseille. — L'Echo de Notre Dame de la Garde, de Marseille, reçoit de Bagdad la note suivante: "Le premier évêque de Bagdad, en Mésopotamie, Turquie d'Asie, fut Mgr. Timothée Perez, nommé vers le milieu du XVIIe siècle, en 1632. L'évêché fut érigé en archevêché en 1848. Il comprend les missions de Bagdad, Mardin et Mossoul et compte 54,000 catholiques de diverses rites.

"L'archevêque latin actuel, est un Français, Mgr. Jean Drure, carme déchaussé, né à Digoin, diocèse d'Autun, il est âgé de 58 ans. Sa résidence est à Mossoul.

"Bagdad a encore un archevêque du rite syrien, Mgr. Athanase Georges Dallal. Ce prélat est né au Liban, c'est un ancien élève du collège de la Propagande à Rome, il n'a pas encore 40 ans, car il est né le 25 décembre 1877. Avant d'être élu, il remplit pendant 12 ans les fonctions de sous-directeur du séminaire du Charfet dans le Liban."

### Étranges précautions

Marseille. — Les français récemment délivrés ou revenus par la Suisse des pays envahis, viennent d'arriver à Marseille. Ils parlent des étranges mesures d'ordre et de précautions dont les autorités militaires allemandes entourent les moindres déplacements du Kaiser. Tous les habitants devaient être enfermés chez eux et les allemands ne devaient voir aucun visage aux fenêtres, même derrière les vitres.

Dans une localité de Meurthe-et-Moselle où Guillaume II était de passage il y a quelques jours les habitants recevaient l'ordre de réintégrer leur domicile sans aucun retard.

### Leopold de Bavière et la Pologne

Bale. — A l'occasion de la déclaration du gouvernement provisoire de Pétersbourg sur l'autonomie de la Pologne, les journaux allemands ont de nouveau répété que le prince Léopold de Bavière restait toujours le candidat favori de Guillaume II pour le trône de la future Pologne.

Le Comte Hertling, ministre président bavarois, questionné à ce sujet, a répondu qu'officiellement il ne savait rien d'un pareil projet et que, dans tous les cas, il paraissait prématuré de soulever une pareille question dont la solution ne pourrait être envisagée que lorsque la guerre serait terminée.

Les décorations de Saint-George  
Moghilev. — Pendant le séjour du Ministre de la guerre Gortchokoff au Grand Quartier, une députation de soldats lui a remis une grande quantité de Médailles de Saint-George que les soldats ne veulent plus porter, parce que, sur ces médailles, sont gravés les traits de Nicolas II.

### CEREMONIES DE FIN D'ANNEE

L'Université Tulane et le Collège Newcomb ont formellement fermé leurs sessions hier, par des cérémonies élaborées à la salle de l'Opéra Français. Des centaines de médailles et diplômes ont été distribués aux diplômés. Beaucoup d'enthousiasme a régné lorsque l'hymne "America" a été chanté par les élèves et les spectateurs. Un discours a été prononcé par M. Oscar Walter Bethea, M. D. et une prière a été dite par le Révérend R. Berkeley. Dans son rapport le président Robert Sharp, de Tulane, a annoncé que l'institution avait perdu beaucoup de jeunes gens qui s'étaient enrôlés dans l'armée et dans la marine, et que les jeunes filles du Collège Newcomb démontraient beaucoup d'énergie, de bonne volonté, et de patriotisme, en donnant leur aide pour la défense nationale.

### NOMINATION PROBABLE DU JUGE LECHE

Une rumeur mise en circulation hier, annonçant qu'il était fort probable que le juge Paul Leche, de Donaldsonville, serait nommé membre de la Cour Suprême, en remplacement du juge A. D. Land, décédé, et que le juge Leche aurait consenti à accepter la nomination.

## "U-BOAT" EST COULÉ

### Sous-marin allemand détruit par les obus d'un paquebot américain

Immense réserve d'or aux Etats-Unis. — Une mission belge est attendue. — Sujets italiens en Amérique seront renvoyés dans leur pays. — Commandant d'un vapeur allemand est condamné. — Complot boche est avéré. — Plusieurs conspirateurs sont arrêtés. — Nouvelles de la conscription.

Washington, D. C., 6 juin. — Le secrétaire d'Etat a communiqué ce matin les détails reçus par le câble d'un combat entre un vapeur américain et un sous-marin allemand. La bataille a duré une heure et demie, le sous-marin ayant tiré 35 obus et le paquebot 25. Puis le sous-marin a été détruit par le dernier projectile tiré par les pointeurs du vapeur fit un bond hors de l'eau et plongea pour ne plus reparaitre. C'était un U-boat de modèle récent, très long, et armé de deux canons de six pouces. L'ennemi fut signalé à une distance de 7,000 mètres. Le paquebot aurait eu le temps de fuir, mais il attendit le navire hostile et le combat s'ouvrit à deux milles mètres. Le nom du vapeur est tenu secret par les autorités maritimes.

Washington, D. C., 6 juin. — Les importations d'or qui s'élevaient à près d'un billion et quart pendant les 30 derniers mois ont sensiblement diminué. Les Etats-Unis ont exporté \$33,178,171 d'or au mois de mai en excès des importations. Le gouvernement avait dans les voûtes de la Trésorerie le 1er juin, la somme énorme de \$3,088,171,272 en or équivalant au tiers de tout l'or du monde.

Washington, D. C., 6 juin. — La Belgique se propose d'envoyer une mission aux Etats-Unis sous la conduite du baron Moncheur, ancien ministre de Belgique à Washington. Le but de la mission est de remercier les Etats-Unis de tous les bienfaits dont le peuple américain a comblé les Belges.

Washington, D. C., 6 juin. — Le général Guicciardini, attaché militaire de la mission italienne à Washington, a eu une conférence avec les autorités militaires des Etats-Unis à propos du recrutement pour l'armée italienne des sujets italiens qui ne sont pas naturalisés citoyens américains.

Washington, D. C., 6 juin. — Le capitaine J. B. Klaffenhoff, ancien commandant du vapeur allemand "Liebenfels" (maintenant le vapeur américain "Houston") vient d'être condamné à un an d'emprisonnement et à une amende de \$500 pour avoir coulé le navire quand il apprit que les Etats-Unis se préparaient à saisir les bâtiments allemands internés dans les ports du pays. L'accusé a déclaré avoir reçu l'ordre de détruire le "Liebenfels", et que l'ordre émanait du Dr. Muller consul d'Allemagne à Atlanta.

### SUR LES FRONTS FRANÇAIS, ANGLAIS ET ITALIENS

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)  
Londres, 6 juin. — (Dernière heure.) — Les Allemands ont subi de fortes pertes ce soir sur les deux ailes du front Hindenburg. A Roex, les Anglais ont pénétré les lignes ennemies. Les attaques dans la région au nord de l'Aisne ont été repoussées par les Français. Sur le front, entre Jamiano et la mer, les Italiens auraient souffert un échec.

### TEMPETE ET SINISTRES MARITIMES

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)  
Duluth, Minnesota, 6 juin. — Deux grands cargo-boats se sont échoués pendant une violente tempête sur le lac Supérieur. Ils ont été pris dans les champs de glace, et ont donné contre des banquettes de 40 pieds d'épaisseur. Quatorze autres cargo-boats sont pris dans la glace. Un épais brouillard couvre le lac.

### ENCORE UN TORNADO

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)  
Battle Creek, Michigan, 6 juin. — Un cyclone s'est abattu cet après-midi sur la ville de Battle Creek. Treize personnes ont été blessées et plusieurs maisons et édifices publics endommagés.

## DERNIERS ECHOS DE LA GUERRE

Progrès des troupes anglaises au nord de la Scarpe et à l'ouest de Lens. — Un autre raid d'aéroplanes allemands au-dessus de l'Angleterre. — Plusieurs victimes — Insuccès des contre-attaques teutoniques près de Braye. — Sous-marin coulé par un vapeur français.

Londres, 6 juin. — Le communiqué officiel de ce matin dit que les anglais ont attaqué, hier soir, au nord de la Scarpe et ont fait des progrès sur le versant ouest de la colline de Greenland. Ils ont également avancé à l'ouest de Lens. Dans le secteur d'Ypres l'artillerie anglaise bombarde incessamment et violemment. Les anglais préparent une importante offensive en Belgique.

Le récent raid d'avions anglais au-dessus des ports de Belgique occupés par les allemands a causé des dégâts très considérables. Plusieurs entrepôts et fabriques ont été détruits, les ouvrages dans le port endommagés et quelques navires coulés.

Les aviateurs allemands ont survolé hier, les comtés de Kent et d'Essex, lançant des bombes qui ont causé la mort de douze personnes et blessé 36. Seize aéroplanes avaient pris part à ce raid. Les aéroplanes de combat des anglais ont poursuivi les machines ennemies. Quatre avions allemands furent détruits et quatre autres abattus.

Paris, 6 juin. — Les allemands ont lancé deux énergiques contre-attaques sur nos positions dans la région au nord-ouest de Braye, secteur de l'Aisne. Ils furent repoussés, laissant un grand nombre de morts et de blessés sur le champ de bataille.

Le ministère de la marine annonce qu'un combat naval a eu lieu sur l'Atlantique le 22 avril entre le vapeur français "Craoquo" et un sous-marin allemand. Le "Craoquo" se rendait à un port de l'Afrique de l'Ouest lorsque le sous-marin l'attaqua et fonda sur le vapeur. La mer était très tourmentée en ce moment. Le commandant du "Craoquo" ordonna aux canonniers d'ouvrir le feu. A la quatrième décharge, le sous-marin disparut.

### L'ENREGISTREMENT DE LA VILLE

La Nouvelle-Orléans a fourni sa quota-part de futurs soldats pour la défense nationale, d'une manière élogieuse.

Nous donnons le rapport officiel par ward, transmis aux autorités par le Surintendant Reynolds, de la police, comme suit:

Wards	Enregistrés
1st	1516
2nd	2011
3rd	4116
4th	1632
5th	2727
6th	4516
7th	3195
8th	1365
9th	2636
10th	2178
11th	2561
12th	2219
13th	1906
14th	1335
15th	1321
16th	814
17th	993

Total ..... 34,132

Afin de voir que l'enregistrement soit complet dans l'Etat, les agents du gouvernement font une active campagne pour découvrir les embusqués, et sont aidés de la police de la Nouvelle-Orléans et de celle de toutes les paroisses de l'Etat. Ceux qui ne se sont pas soumis à la loi de la conscription sélective, auront à le faire d'ici à samedi soir, sinon, ils seront arrêtés par les agents et auront à comparaître devant la Cour Fédérale. Les jeunes gens qui sont enrégistrés peuvent s'enrôler immédiatement dans l'armée, la marine, ou le corps de marine, d'après l'ordre lancé par le général Crowder, de l'armée régulière. A partir de ce moment jusqu'au jour de la mobilisation, tout homme enrégistré peut choisir le service qu'il préfère, soit dans l'armée, la marine, ou le corps de la marine. S'il est bon mécanicien, boulanger, forgeron, sténographe, machiniste, peintre, électricien, etc. il peut se procurer une position avec de bons appointements. Le colonel Thomas J. Lewis, officier recruteur de l'armée, au No. 37 rue St. Charles, a été autorisé d'enrôler les sujets anglais, français, italiens et russes, dans l'armée. Tous les étrangers parlant l'anglais, qui ne sont pas sujets de nations en guerre avec l'Amérique, seront également acceptés.

### PROCES EN DOMMAGES

M. Henry Ernst avait intenté un procès en dommages pour \$16,700, contre la "New Orleans Railway Company", et hier une décision par le juge Porter Parker, lui a alloué \$5,000. Ernst avait été blessé en descendant d'un tramway de la ligne de l'avenue Napoléon.

## LES RESTRICTIONS ET LE PUBLIC

Le pain et la viande vont être plus mesurés à la population. — Ces privations sont supportées avec fermeté et bon sens. — Le gouvernement avait été trop confiant dans son opinion de la durée de la guerre. — Mais les français feront tous les sacrifices exigés.

Du Figaro: Le public est très sensible à la campagne actuelle de la presse française sur les restrictions. Il ne faudrait pas croire cependant qu'il ait été surpris en pleine quiétude et qu'il ne s'attendait point à un changement assez sérieux de régime pour les mois d'été. Il avait deviné, au contraire, à toutes sortes de circulaires vagues et contradictoires et à d'autres signes qui ne pouvaient guère le tromper, que le pain et la viande, par exemple, allaient lui être plus mesurés. Les journaux lui ont précisé la situation; ils ne la lui ont pas révélée. Le gouvernement peut donc compter sur sa fermeté et sur son bon sens, à condition de faire preuve lui-même de ces deux qualités, et même d'un troisième qui consisterait précisément à avoir confiance en la fermeté et le bon sens du public.

Cette confiance, depuis la guerre, a un peu trop manqué à nos divers gouvernements. Ils n'ont rien voulu risquer, devant l'opinion publique, pas plus d'ailleurs que devant le Parlement. Ils n'ont rien voulu risquer; c'est-à-dire qu'ils n'ont jamais donné au pays leur véritable opinion sur la guerre, sur sa durée, sur les privations de toutes sortes qu'elle devait nécessairement entraîner. C'est la nation qui a fini par discerner la réalité et qui, aujourd'hui, de son propre effort, de sa propre initiative, s'y est placée.

La méthode du menagement excessif des sensibilités pouvait se soutenir au début, pour servir de transition entre l'idée de la guerre normale et l'idée de la guerre anormale que l'Allemagne avait conçue. Elle n'a plus, désormais, de raison d'être. Elle se base sur les restrictions ou sur les résultats des opérations militaires, une victoire ou une défaite franches, et le seul tonique de l'opinion. La victoire est maintenant trop avancée et trop sûre pour qu'un seul Français hésite à lui faire les sacrifices qu'elle exige.

### ESCAPADE D'UNE JEUNE FILLE

La mère de Mlle Augustine Morley, 16 ans, 2248 rue St. Claude, a demandé à la police de faire des recherches pour retrouver sa fille, qui a disparu du domicile depuis mardi. Il paraît que Mlle Morley se servait de la ferme intention de se faire actrice de cinéma. Hier Mme Morley recevait une lettre de sa fille dans laquelle elle annonçait qu'elle venait d'être engagée à trouver de l'emploi, elle se proposait de se suicider. Augustine travaillait dans une manufacture à la Nouvelle-Orléans, mais n'était jamais satisfaite, et avait abandonné plusieurs reprises avoir des inclinations pour la scène. Signalons: cinq pieds, 3 pouces de taille; poids 110 livres; cheveux noirs, bouclés, yeux noirs. Elle vêtue d'un corsage blanc à dessins rouges, robe blanche et chapeau rose.

### SUICIDE D'UN ITALIEN

M. Chris. C. Socola, âgé de 37 ans, un des éminents Italiens à la Nouvelle-Orléans, s'est suicidé hier après-midi, à sa demeure au No. 4626, rue Dumaine, d'un coup de carabine Winchester. Le projectile atteignit au cœur, et il expira instantanément. Mme Socola déclara depuis quelques temps son époux, qui était général d'armée de la Croix Rouge italienne, se tracassait beaucoup à propos des affaires de la société, et elle attribue son suicide à cette cause. M. Socola était électricien, et avait ses bureaux à l'édifice de la Canal-Louisiana Bank. M. Socola était le fils de feu A. A. Socola, qui était propriétaire d'un moulin à riz près du marché français, et frère de Junio et San Remo Socola, directeurs de théâtres.

### LE PERIL SOUS-MARIN

Grande diminution du nombre de navires détruits  
(Dépêche spéciale à l'Abeille.)  
Londres, 6 juin. — Les pertes maritimes souffertes par la Grande Bretagne pendant la semaine dernière furent 18 navires marchands. Dans les ports britanniques, 2,692 navires sont entrés et 2,642 en sont partis.

## LA FRANCE ET L'ISLAM

Insuccès des efforts des agents allemands pour provoquer des soulèvements parmi les sujets musulmans de la France et de l'Angleterre. — Pas de guerre sainte contre ces nations.

(Article paru dans "Les Nouvelles de France")

Quand la Turquie déclara la guerre aux puissances de l'Entente, on craignit un instant dans toute l'Europe que le gouvernement ottoman, aidé de toutes les ressources de la propagande allemande, arrivât à provoquer des soulèvements parmi les sujets musulmans de la France et de l'Angleterre. Les puissances centrales y comptaient beaucoup. Des tracts et des journaux, fort habilement composés et traduits dans toutes les langues que parlent les Musulmans de l'Afrique du Nord, de l'Egypte et de l'Inde, furent répandus à profusion. Des agents allemands et des agents turcs firent des efforts inouïs pour déclencher la guerre sainte. Or, cet immense travail et les millions dépensés n'ont abouti qu'à quelques échauffourées dans le Sud algérien et tunisien, à quelques expéditions de pillage de la part de tribus mal soumises du Maroc. C'est au contraire dans les domaines de la seule puissance exclusivement musulmane de la Turquie que la révolte des Mahométans s'est produite, et elle a été étouffée, non par quelques agitateurs obscurs, mais par la plus haute autorité morale de l'Islam, par l'émir et chef de La Mecque, descendant de Mahomet. Un rapport fait par M. Louis Marin, au nom de la Commission du budget, sur la mission française en Arabie, donne à ce sujet des détails qui mettent en lumière l'énorme portée morale de cet événement.

C'est, en effet, la condamnation de la coalition turco-allemande par le représentant le plus autorisé du monde musulman tout entier. Et celui-ci, en nouant immédiatement les liens les plus étroits avec la France et l'Angleterre, a reconnu de la façon la plus éclatante que ces deux puissances ont toujours été, à l'égard de leurs sujets musulmans du libéralisme le plus généreux. L'annonce, par la France, d'un grand pèlerinage officiel des Musulmans de l'Afrique du Nord, l'acquisition d'une hôtel-école à La Mecque destinée à recevoir les pèlerins pauvres des possessions françaises ont été la première manifestation de ces liens nouveaux de la France et de l'Islam. L'envoi d'une mission civile et militaire au nouveau roi du Hedjaz est venu les resserrer encore. D'ici par un notable Mamein, Si-Kabour-Ben-Ghabrit, cette mission était presque exclusivement composée de Musulmans. Toutes les possessions musulmanes de la France, l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, l'Afrique occidentale y étaient représentées. Les officiers de la mission militaire étaient presque tous Musulmans et ceux qui ne l'étaient point avaient pour mission de ne pas dépasser Djeddah afin de respecter la coutume qui veut que les chrétiens ne soient point admis dans les lieux saints de l'Islam. La mission française fut reçue avec infiniment d'honneur par le grand chef El-Husseïn qui, dans la réponse qu'il fit au discours de Ben-Ghabrit, tint à affirmer hautement la gratitude que les Arabes et tous les Musulmans orthodoxes doivent à la France, et la fidélité du nouveau royaume du Hedjaz à l'alliance franco-anglaise. Le rapport très documenté de M. Marin montre quel ont été les résultats profonds de cette mission dans tout le monde musulman qui considère désormais la coterie d'intriguants qui s'est emparée du Gouvernement de Constantinople comme ses véritables ennemis. La guerre sainte se fait contre Enver et Djemal, non contre la France et l'Angleterre.

### LA "CHARITY ORGANIZATION SOCIETY"

A une réunion du conseil de direction, hier, de la "Charity Organization Society", le trésorier a fait un rapport dans lequel il annonce qu'il ne reste que 97 dollars en caisse, et que si la société ne reçoit pas immédiatement un secours financier, beaucoup des pauvres de la Nouvelle-Orléans en souffriront terriblement. Pendant le mois de mai la société a déboursé \$246 pour l'achat de vivres, et \$203 pour frais de transport. On se plaint que trop de secours ont été envoyés en Europe au détriment des malheureux de la Nouvelle-Orléans.